

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

# Le Petit Provençal

Lundi 2 Juillet 1917  
REDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75  
MARSEILLE  
Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2-72. 39-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse  
42<sup>e</sup> ANNÉE - 5 cent. - N° 14.757

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

## Bravo, les Américains !

Il y a quelques jours, au moment où le général Pershing arrivait en France en compagnie des officiers de son état-major, nous nous efforcions de soutenir son nom, nous nous efforcions de soutenir son nom, nous nous efforcions de soutenir son nom...

On dit, bravo, les Américains qui, fendant sans tarder le geste à la parole, ne veulent pas se contenter de « parler » la guerre, mais qui entendent la faire, et la faire avec décision !

Les premiers contingents de soldats qui nous arrivent de l'autre bord de l'Atlantique nous apportent la décisive garantie que toutes les promesses faites seront tenues et au delà.

Il paraît que la presse boche ne croit pas encore à cette arrivée, de même que, il y a quelques mois déjà, elle se refusait à croire à l'arrivée des troupes russes. On mande en effet de Berlin qu'un grand journal pan-germaniste « ne peut croire que les troupes américaines arrivent en France ».

En attendant ces jours prochains, les Français sont bien sûrs, eux, d'avoir vu débarquer les premiers contingents armés des Etats-Unis. Et ils ont également la certitude que, après ces soldats, d'autres soldats ne cesseront pas d'accourir pour assurer une coopération de plus en plus large de la République transatlantique à la grande œuvre de libération universelle.

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

sur la véritable nature de cette question. Les neutres, dit-il, on lui ouvrant les yeux, rendront à la cause de la paix un service appréciable. Quant à la responsabilité de la guerre, il la rejette sans conteste sur les Empires centraux que rien ne saurait excuser d'avoir refusé de soumettre à l'arbitrage des tribunaux internationaux.

Madrid, 1<sup>er</sup> Juillet.  
Lord Hardinge, ambassadeur de la Grande-Bretagne, a conféré longuement avec M. Dato, président du Conseil. La presse donne son approbation au décret pris hier, concernant les sous-marins.

## PROPOS DE GUERRE

Il y a des gens qui ont la main de l'Allemand partout ; il y en a d'autres qui ne la voient nulle part ; il y en a enfin — ceux-là sont plus rares — qui ne la voient que là où elle est.

Apparement la dite charrue n'a pas vu le jour en France et si le cultivateur français n'y a pris que pour de la marchandise américaine ou suisse, il a été roulé.

## LA CHARRUE

Il y a des gens qui ont la main de l'Allemand partout ; il y en a d'autres qui ne la voient nulle part ; il y en a enfin — ceux-là sont plus rares — qui ne la voient que là où elle est.

Mon correspondant, qui est fonctionnaire, ne se fait, lui, aucune espèce d'illusion pour l'avenir. Nos agriculteurs, dit-il, continueront comme par le passé, à faire appel aux instruments boches ; nos grands usiniers commanderont leur machinerie aux maisons boches, les directeurs d'hôtel occuperont un personnel boche ; Mademoiselle aura sa gouvernante boche, et le jeune homme à qui n'empêchera pas notre professeur de boche.

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

## LA GUERRE

### Vive Lutte d'Artillerie sur tout notre Front

NOUS REPOUSSONS TOUS LES COUPS DE MAIN DE L'ENNEMI

New-York, 1<sup>er</sup> Juillet.  
On signale qu'un navire de guerre hollandais vient d'arriver dans un port américain. C'est la première fois depuis dix ans que le fait se produit. Les officiers du bord ont refusé de dire la cause de leur venue, mais sans doute leur navire est chargé d'escorter plusieurs bâtiments hollandais prêts à appareiller.

## LA SITUATION

Paris, 1<sup>er</sup> Juillet.  
Le kronprinz tient à prendre Verdun. Nous tenons encore plus à la garder. Le kronprinz lance contre nos positions du Mort-Homme et de la cote 304 des assauts furieux. Ils éprouvent le même effet qu'une bille qui touche la bande d'un billard. La bande pile, puis se redresse et renvoie au loin le projectile qui la touché.

UN CORRESPONDANT DE GUERRE TUÉ DEVANT LENS  
La croix de guerre à M. Serge Bassot  
Paris, 1<sup>er</sup> Juillet.  
M. Painlevé, ministre de la Guerre, a décidé d'accorder la Croix de guerre avec palme à M. Serge Bassot, correspondant de guerre au Petit Parisien, au front britannique, tué devant Lens.

## SUR NOTRE FRONT

Un échec allemand  
Paris, 1<sup>er</sup> Juillet.  
L'opération tentée par les Allemands dans la nuit du 28 au 29 juin, au sud-est de Cambrai, leur a valu un sanglant échec. L'ennemi a attaqué de part et d'autre de la route de Laon à Reims, sur un front de deux kilomètres.

## LA SITUATION POLITIQUE EN ITALIE

La crise ministérielle va-t-elle éclater ?  
Rome, 1<sup>er</sup> Juillet.  
L'Idée Nazionale considère la crise ministérielle comme virtuellement ouverte ; M. Boselli, fatigué, quitterait le pouvoir et laisserait la présidence du Conseil à M. Orlando, qui laisserait lui-même le ministère de l'Intérieur à une autre personnalité.

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

## L'Armée américaine en France

La simplicité des Allemands  
Bâle, 1<sup>er</sup> Juillet.  
Le Deutsche Tages Zeitung, du 29 juin, ne peut croire que les troupes américaines arrivent déjà en France. Ces récits sont du bluff, dit-elle, et nous laissons froids.

## L'Allemagne inquiète

La Gazette de Francfort du 1<sup>er</sup> juillet dit, au sujet de l'arrivée des troupes américaines en France : « Nous ne devons pas nous inquiéter, car la France n'a pas besoin de grands contingents de troupes étrangères pour la défense de son territoire ».

## Les Syriens d'Amérique

Le général J. Franklin-Bell, passant hier en revue un régiment de France qui doit bientôt partir pour la Grèce, leur a dit : « Soldats, souvenez-vous que vous êtes Français et que vous êtes Français de cœur. Vous n'avez pas de patrie autre que la France ».

## La Fête de l'Indépendance américaine à Paris

On sait qu'un bataillon avec sa musique choisit parmi les troupes qui viennent de débarquer en France, arrivera à Paris le 3 juillet, pour prendre part aux fêtes du jour de l'Indépendance américaine.

## La Guerre sous-marine

Les marins norvégiens n'acceptent pas les concessions de l'Allemagne  
Christiania, 1<sup>er</sup> Juillet.  
Pas un navire norvégien n'a accepté de profiter de l'offre allemande leur accordant le libre passage le 1<sup>er</sup> juillet dans la mer du Nord pour rentrer en Norvège, à condition de ne plus naviguer pour le compte des Alliés.

## Un pirate bombardé par un dirigeable

Au cours d'une reconnaissance le 28 juin, un dirigeable de la marine appartenant aux organisations de la défense du littoral algérien a bombardé un pirate.

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

## LA GUERRE EN ORIENT

### Les Evénements de Grèce

La Grèce rompt les relations diplomatiques avec l'Autriche-Hongrie  
Bâle, 1<sup>er</sup> Juillet.  
On mande de Vienne qu'un ministre de Grèce s'est présenté samedi dans l'après-midi chez le ministre des Affaires Etrangères et a fait au nom de son gouvernement la communication suivante : « Le présent que l'unité est faite entre les deux camps qui divisent la Grèce en deux camps et que les troupes grecques combattent sur le front de Macédoine, le gouvernement grec se voit forcé de rompre les relations diplomatiques avec l'Autriche-Hongrie. M. Gyparis, qui a demandé ses passeports, a donné connaissance que la protection des intérêts grecs dans la monarchie a été confiée à la légation des Pays-Bas ».

## Les troupes alliées ont quitté Athènes

On mande d'Athènes au Times, à la date de jeudi : « Les troupes alliées ont quitté Athènes ce soir, ont été remplacées par les régiments de l'armée vénétienne, chargés d'assurer la défense nationale ».

## La Conférence de Stockholm

Les minoritaires allemands font une déclaration  
Stockholm, 1<sup>er</sup> Juillet.  
Les conférences de la délégation minoritaire allemande avec le Comité hollandais scandinave se sont terminées lundi et ont porté surtout sur l'activité de la minorité allemande depuis le début du conflit européen.

## La Guerre sous-marine

Les marins norvégiens n'acceptent pas les concessions de l'Allemagne  
Christiania, 1<sup>er</sup> Juillet.  
Pas un navire norvégien n'a accepté de profiter de l'offre allemande leur accordant le libre passage le 1<sup>er</sup> juillet dans la mer du Nord pour rentrer en Norvège, à condition de ne plus naviguer pour le compte des Alliés.

## Un pirate bombardé par un dirigeable

Au cours d'une reconnaissance le 28 juin, un dirigeable de la marine appartenant aux organisations de la défense du littoral algérien a bombardé un pirate.

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

DERNIERES LICHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA REVOLUTION Russe

Un complot contre le gouvernement provisoire

Il avait pour but de faire cesser la guerre

Rome, 1<sup>er</sup> Juillet. Le correspondant de Rome de l'Idée N...

Le complot a été organisé dans des réunions secrètes qui eurent lieu à Péterograde et à Moscou. On a acquis la preuve que les chefs les plus importants de ces agents de l'Allemagne...

Le nouveau gouvernement, une fois le coup réussi, aurait appelé tous les soldats du front faisant cesser immédiatement la guerre.

La réalisation de ce plan était confiée à une insurrection à base de terrorisme. Pendant que des bandes armées de maximalistes s'emparaient des membres du gouvernement et du Soviet, d'autres membres devaient s'emparer des dépôts militaires, envahir les casernes et se répandre dans Péterograde, dans les provinces, etc.

Le Pester Lloyd, de Budapest, parlait ouvertement de ce complot il y a quelques jours. Le plan maximaliste a été éventé juste au moment où il était en train d'être mis à l'exécution. Les premiers bandes de maximalistes commencent à parcourir les rues.

La réaction a été rapide et énergique, on n'a pas de détails précis à ce sujet. On dit que le gouvernement d'accord avec le Comité des ouvriers et des soldats a appliqué la loi martiale, procédant à des arrestations en masse. On a ajouté que parmi les individus arrêtés, on aurait reconnu 200 agents provocateurs.

Le grave danger semble désormais totalement conjuré. Le gouvernement provisoire a réussi à garder solidement le pouvoir devant la menace des jours derniers et il en a acquis un regain de force, qui permet de croire que les bandes de maximalistes de la Russie et sa participation active à la guerre.

Le nouveau ministre de la Marine est un ami de la France

Péterograde, 1<sup>er</sup> Juillet. Le lieutenant Vladimir Lebedev, qui vient d'être nommé au poste de général du ministère de la Marine, est âgé de 33 ans. Avant d'être nommé au poste de général, il a été officier pendant la guerre russo-japonaise. Il est un homme de caractère énergique et a plusieurs récompenses. Les honneurs de la guerre et le régime tsariste firent de lui un révolutionnaire. Après la paix, il fut l'un des chefs de la gauche du parti socialiste révolutionnaire et de l'union révolutionnaire des officiers. En 1907, il provoqua une révolte armée à Sébastopol. Obligé de fuir à l'étranger, il entra dans les rangs du parti socialiste révolutionnaire et prit une part active au travail révolutionnaire à l'étranger.

Quant à son passé, la guerre délicate, Lebedev forme un détachement républicain d'émigrés socialistes russes et entre avec eux comme simple soldat au 3<sup>e</sup> régiment étranger. Blessé, il est envoyé au hôpital. Il y fut nommé commandant de chasseurs à cheval et part à Sébastopol avec la brigade des chasseurs d'Afrique. Il passa ensuite à une brigade d'infanterie. Blessé de nouveau en Macédoine, il rejoint la Croix de guerre. Correspondant du Progrès de Lyon et des Nouvelles Viedomosti de Moscou, il réunit ses chroniqueurs dans un ouvrage intitulé : « La Russie et l'Allemagne ». Il prend une part active au travail révolutionnaire à l'étranger.

On a pu l'entendre au meeting du 1<sup>er</sup> mai, par ses applaudissements de la foule, de la vaillance et de la discipline de l'armée française.

Le nouveau général du ministère de la Marine russe n'a pas quitté son uniforme d'officier français. C'est un ami sûr et énergique. Le général Lebedev, qui occupe un poste des plus importants du gouvernement révolutionnaire.

AVIS DE DECES M. et M<sup>me</sup> J. Bombarda et leur fille ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la triste cruauté qui vient d'éprouver en la personne de leur regretté fils et frère bien-aimé.

M. BOMBARDA Baptiste soldat mitrailleur au 175<sup>e</sup> d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, prisonnier de guerre en Bulgarie, mort pour la France à l'âge de 23 ans.

Un avis ultérieur fixera la messe de service de deuil.

M<sup>me</sup> veuve Barthélemy Pésany, née Grandjean, M. et M<sup>me</sup> Gavary, née Pésany et leur fils M. et M<sup>me</sup> Paul Pésany, née Durri (de Yunis) et leurs enfants : M. et M<sup>me</sup> Richelmi, née Pésany et leur fille ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de M. Barthélemy PÉSANY, leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, oncle et cousin, âgé de 47 ans, né à Châteauneuf, le 21 mai 1870, à la rue Châteauneuf, n<sup>o</sup> 31. Un avis ultérieur fixera la messe de service et l'heure des obsèques.

M. POURRIER à l'Estaque Receveur burlesque et le Journal des Obsèques

Le gérant : VICTOR HERBES.

Impr. et Stér. du Petit Provençal, 2, de la Dame, 18.

Communiqué officiel

Paris, 1<sup>er</sup> Juillet.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans le secteur de Cerny-Ailles, le bombardement par obus de gros calibre a redoublé d'intensité à la fin de la nuit dernière. L'attaque ennemie, très violente, s'est produite peu après l'est de Cerny et a occupé, sur un front de cinq cents mètres environ, de part et d'autre, de la route Ailles-Paisy, une ligne d'éléments de tranchées, nivelées par les projectiles et évacués par nos troupes.

Une concentration de feux, exécutée par nos batteries, a causé de grands ravages dans les rangs de l'ennemi, qui n'a pu, malgré ses efforts, pousser plus avant son attaque.

La lutte d'artillerie s'est poursuivie très active au cours de la journée dans toute cette région.

Canonade intermittente sur le reste du front, plus vive sur la rive gauche de la Meuse, dans le secteur cote 304-Mort-Homme.

La rive nord de la Souchez, nous a valu 47 prisonniers.

Au cours des opérations exécutées avec succès pendant le mois de juin 1917, contre la crête de Vimy et en d'autres parties du front, nous avons fait 8.866 prisonniers, dont 165 officiers, 67 canons, dont 2 lourds, 492 mitrailleurs et une grande quantité de matériel de guerre sont en outre tombés entre nos mains.

Le communiqué belge

Le Havre, 1<sup>er</sup> Juillet.

Au cours de la nuit, après un très violent bombardement, l'ennemi a tenté de s'approcher de nos postes avancés vers la Maison-Passereau. Il a été arrêté par nos feux de barrage.

Au cours de la journée, action moyenne d'artillerie entre Renligné et Rosynghe.

Le communiqué anglais

Paris, 2 Juillet, 2 h.

Les Allemands ont continué leurs attaques dans les deux régions de Cerny et de Mort-Homme. Leur entêtement leur a valu quelques avancées de terrain insignifiantes qui ne sauraient compenser les lourdes pertes subies par les obtiens.

Sur tous les fronts, le bombardement s'est poursuivi avec une violence croissante depuis vingt-quatre heures, puis l'ennemi commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

Plus tard, c'est dans la région de Cerny que les Allemands portèrent leurs efforts offensifs, précédés par une préparation d'artillerie lourde qui dura toute la nuit. L'assaut commença par diriger une nouvelle attaque sur un de nos postes avancés à l'ouest de la colline du Mort-Homme. La lutte fut extrêmement chaude. La position passa de mains en mains cinq fois de suite, mais finalement aucun des deux belligères n'a réussi à occuper l'artillerie l'avait complètement nivelée.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué français

Paris, 1<sup>er</sup> Juillet. Communiqué de l'armée d'Orient, 30 Juin : Dans la région de Dolzhen (lac Doiran) l'ennemi, qui avait tenté, à la suite d'un violent bombardement, de prendre pied dans une tranchée britannique, en a été immédiatement repoussé par une contre-attaque.

Sur le reste du front, activité intermittente d'artillerie.

L'aviation britannique a bombardé la gare de Poma, ainsi que des campements ennemis, situés dans la région de Demir-Hissar.

Les Evénements de Grèce

Constantin dans l'Engadine

Saint-Moritz, 1<sup>er</sup> Juillet (Engadine). Constantin avec sa famille et sa suite est arrivé à 3 heures 40. Il a été reçu par les autorités locales et descendu à l'hôtel.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 1<sup>er</sup> Juillet. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Sur les fronts du Trentin, l'activité s'est bornée hier à des actions d'artillerie, plus intenses sur le plateau d'Asiago et dans le secteur de Monte-Carnè.

Sur le front des Alpes Julienne, la nuit dernière, au sud-est de Verbita, l'ennemi a fait irruption, par surprise, dans une des nos tranchées de première ligne, consistant en une tranchée sanglante après une vive lutte, par nos renforts aussitôt accourus.

Un coup de main tenté contre un de nos postes détachés au sud de Versio, sur le Carso, a été nettement arrêté.

Signé : CADORNA.

LES Evénements militaires

d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Genève, 1<sup>er</sup> Juillet. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : THEATRE ORIENTAL. — En Galicie, le feu de l'artillerie ennemie qui s'était intensifié depuis quelques jours, a atteint depuis hier à midi, une très grande violence dans la région de Berezany et de Handuchy. Sur ces points où la nécessité s'en fait sentir, notre artillerie répond par un tir énergique de destruction. Une attaque déclenchée près de Handuchy a été arrêtée par notre tir de barrage.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Genève, 1<sup>er</sup> Juillet. Le communiqué allemand s'exprime ainsi : THEATRE ORIENTAL. — Le gouvernement russe n'a pas pu se soustraire à la pression exercée sur lui par les puissances alliées, et il a envoyé une partie de l'armée à l'attaque.

Après un feu de destruction, qui a duré toute la journée et qui était dirigé contre nos positions de la Strypa supérieure, jusqu'à la Narajowska, l'infanterie russe a exécuté de violentes attaques dans l'après-midi, sur un front d'environ trente kilomètres. Ces attaques ont été repoussées partout par notre feu de défense, après avoir subi de lourdes pertes.

De même, des attaques de nuit des Russes ont été déjouées, de part et d'autre de Brzany, et près de Zwyzia, sans avoir rapporté aucun avantage à l'adversaire.

La lutte d'artillerie s'est poursuivie dans la direction du Nord jusqu'au moyen Stokhod, et dans le Sud jusqu'au delà de Stanislaw, sans qu'il y ait eu jusqu'à maintenant à cet endroit des attaques d'importance.

Entre les Karpathe et la mer Noire, il n'y a aucun événement important à signaler.

Le maréchal Hindenburg

au Quartier général autrichien

Bâle, 1<sup>er</sup> Juillet. On mande de Berlin, 1<sup>er</sup> juillet, que le maréchal de Hindenburg, accompagné du général de Ludendorff, est arrivé pour un court séjour au quartier général autrichien, où il vient rendre visite au général von Arz, chef d'état-major général autrichien. Des entrevues et des entretiens auront lieu ensuite à Vienne.

Quand il sortit, il constata la disparition d'une somme de 1.300 francs.

En son absence, avant-hier, un nommé N... 25 ans, résidant chez Mme Marie Lapore, 22 rue Paradis, et faisait main basse sur deux mille francs de bijoux. La Sûreté recherche ce voleur.

A l'aide de fausses clés, des malfaiteurs pénétrèrent, l'autre soir, chez Mme Bianchi Rozan, rue Pasteur, 27, et s'emparèrent d'une somme de 500 francs.

Le même soir et par la même procédure, des malfaiteurs s'introduisirent chez M. André Leboffe, 141 rue Marengo, où ils s'approprièrent une certaine quantité de linges et de bijoux pour une valeur de 400 francs.

Un autre nuit, des malfaiteurs ont fracturé la porte d'entrée d'un appartement de Mme Benay, rue de Rome, 13, et ont pu s'emparer de 400 francs de bijoux.

Les malfaiteurs ont également dérobé, de bijoux, de vêtements et d'autres objets, une somme de 1.200 francs de la maison qui porte le numéro 1, rue des Récollets, au 2<sup>e</sup> étage.

Un malfaiteur a également pénétré dans le domicile de M. et Mme Roubaud, rue de la République, 15, et s'est emparé de 500 francs.

Autour de Marseille

AIX. — Arrestation. — Continuant son enquête sur les vols commis récemment dans notre ville, la brigade mobile vient d'opérer à Salon une seconde arrestation : c'est celle du sieur G..., habitant au 55 d'infanterie, qui a été aussitôt transféré à Aix et écroué à la disposition de M. le procureur.

Pour les blessés. — Une nombreuse et élégante assistance assistait vendredi à la soirée artistique et patriotique donnée par la revue Le Feu dans l'antique cloître de Saint-Sauveur. Le poète Elie Sicard, ainsi que les divers artistes aixois qui ont été conviés à la partie musicale, ont été très applaudis.

Syndicat de la Confédération. — Le Conseil d'administration du Syndicat de la Confédération et des similaires, invite toutes ses adhésions à assister à la réunion qui aura lieu à la Bourse du Travail, le 30 du soir. On y fera des questions intéressant l'organisation ; dispositions à prendre pour le paiement.

Homme Remuant. — Réunion générale demain matin à 8 h. 30 du soir, dans la salle des mariages de la mairie. Ordre du jour : compte rendu financier ; dispositions à prendre pour les saluts.

LA GRECE EN GUERRE

La Conférence de M. Kyriakides

Tandis que les événements se déroulent qu'au moment de partir pour la Grèce au cours des Allees, les Grecs qui ont combattu depuis longtemps dans la guerre ont suivi leur pays, vont à l'aide de la Grèce pour convaincre tous leurs compatriotes de

Notules Marseillaises

Nos Ports

Voici que — malgré quelques protestations — on va pouvoir mettre en œuvre un projet qui nous donnera quelques mètres de quais supplémentaires. A l'extrémité du port, la construction du bassin Mirabeau et du terre-plein de Mourepiane va accroître sensiblement la place dont nous disposons pour le chargement et le déchargement des navires.

Tout cela nous laisse cependant encore bien loin de la longueur des quais qui serait suffisante aux exigences du trafic maritime toujours croissant.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de la mer qui ne permet pas de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés. Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller la chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

Chronique Locale

La Température

Ciel beau hier à Marseille. La thermomètre marquait : à 7 heures du matin, 19 degrés 4 ; à 1 heure de l'après-midi, 24 degrés 3 et à 7 heures du soir, 20 degrés 4. Minimum, 16 degrés 8 ; maximum, 25 degrés 4. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 759,7 ; 759,7 et 759,7.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de la mer qui ne permet pas de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés. Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller la chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de la mer qui ne permet pas de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés. Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller la chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de la mer qui ne permet pas de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés. Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller la chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de la mer qui ne permet pas de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés. Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller la chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état de la mer qui ne permet pas de bien importer que les avant-projets d'aménagement de l'étang soient rapidement étudiés. Il est indispensable que nous ne soyons pas obligés, à Marseille, de refuser l'entrée aux navires ou que nous leur limitions la place, de telle façon qu'ils doivent aller la chercher ailleurs.

Tous les projets en cours ne sont que des solutions transitoires, des mesures d'urgence. Le vrai progrès, c'est l'aménagement de l'étang de Berre. On peut espérer que ministres et parlementaires comprendront que l'intérêt de la question est qu'ils ne perdent pas de temps en Commissions et en rapports, du temps qui ne devrait être qu'à l'action.

Il nous faut autre chose. On a cru trouver la solution avec l'étang de Berre, qui, tout près, nous offre de vastes surfaces calmes, avec l'état